



# LA CLÉ FLEURIE

Volume 10, numéro 2

Mai 2006

## Pensée fleurie

Le mot « jardin » vient de l'hébreu et signifie « lieu agréable ».  
Et c'est à cet éden que tout jardinier, à sa façon, aspire à retourner.

George Ordish (1908-1991), *The Living Garden*

## Sommaire

	Page
Mot de la présidente .....	1
Projet d'aménagement .....	1
Retour sur les activités .....	2 et 3
La passion de nos membres .....	4
Prenez la plume .....	4
Jardiner sur papier .....	4
La chronique écologique .....	5
La page à Jean-Philippe .....	6
Horticulture improbable .....	7
Agenda .....	8
Activités d'Hortifolie .....	8

## Rédaction

**Louise Boissonnault :**  
450 562-7273  
courriel : garrot@sympatico.ca

**Pierrette Caron :**  
450 562-7387

**Paul Gagné :**  
819 242-0933

**François Jobin :**  
450 533-9276  
courriel : frs.jobin@vl.videotron.ca

**Denise Richer :**  
450 537-1180  
courriel : denise\_richer@hotmail.com

### Adresse de la Société

55, route du Canton  
Brownsburg-Chatham (Québec)  
J8G 1Z1  
Site Internet : [www.sha.qc.ca](http://www.sha.qc.ca)



## Le mot de la présidente

Par Nicole Mousseau

• Avec le printemps, il est maintenant temps de mettre en pratique les connaissances acquises durant l'hiver grâce aux conférences et aux cours offerts par la SHA.

Votre société a profité de cette période de dormance pour augmenter sa visibilité et recruter de nouveaux membres en participant à des événements de promotion. Le Salon de la femme de Lachute, la Journée des

semences et la Fête des jardins de Saint-Colomban nous ont permis de côtoyer des centaines de personnes et ainsi de faire connaître la Société, sa mission, ses objectifs et ses activités.

Cela m'amène à vous parler du prix de la carte de membre individuelle. Après être demeuré fixe pendant de nombreuses années, il passera à 15 \$ pour la période 2006-2007. Nous avons pris cette décision afin que la Société puisse couvrir ses dépenses administratives toujours croissantes et continuer à assurer des services de qualité à ses membres. Les nombreux avantages liés à votre carte de membre s'appliquent toujours. En plus, cette année, votre carte est reconnue par Hortifolie, la société d'horticulture de Saint-Colomban, dont vous pouvez maintenant consulter la liste des activités dans *La Clé fleurie*.

Dans un autre ordre d'idées, le forum de discussion du site Internet de la SHA est maintenant en place, grâce au dévouement de Michel Boileau. Alors, internautes à vos claviers !

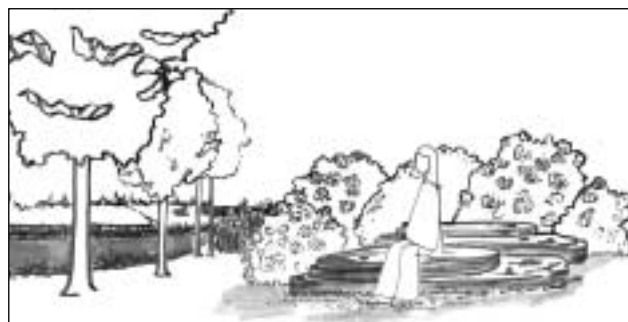
Je termine en remerciant nos généreux commanditaires dont l'appui tout au long de l'année nous est si précieux. Merci également à nos chers bénévoles dont la contribution est fortement appréciée.

Sur ce, je vous souhaite à tous un bon été. 🌸

## Levée de plantes pour une bonne cause

• La Société d'horticulture a proposé à la Ville de Lachute d'aménager le terrain vague situé sur le boulevard de la Providence, de biais avec la boutique de vélos. Il s'agit d'embellir cet espace qui donne sur la rivière du Nord en le dotant de tables et de bancs de pierre pour le pique-nique ainsi que de plantes pour le coup d'œil. La Ville, par l'entremise de son horticulteur en chef, M. Normand Saulnier, a accepté de contribuer au projet et collabore étroitement avec la SHA pour sa réalisation. Les travaux devraient commencer incessamment.

Nous sommes donc à la recherche de plantes vivaces pour compléter cet aménagement. Nous ne souhaitons pas y planter des raretés dignes d'un concours d'horticulture, qui risquent fort de disparaître au bout de quelques semaines. Nous souhaitons plutôt des plantes rustiques, qu'il n'est pas nécessaire de bichonner et qui vont apporter un peu de couleur et de beauté à cette halte routière.



Dessin : Denise Richer

Si vous procédez à des divisions ce printemps ou l'automne prochain et qu'il vous reste des plantes, veuillez appeler Jean-Pierre Pilon au 450 562-7273. 🌸

## CONCEPTION DE PLATES-BANDES

15 heures avec Yvon Bellefleur, hiver 2006

Par Johanne Paquette



Photo : Quatre-temps

● **E**nfin on peut sortir dehors pour mettre à profit les conseils d'Yvon ! Notre professeur connaît très bien la région et ses zones de rusticité, alors ses explications reviennent toujours « au gros bon sens », avec des descriptions, des photos à l'appui et de nombreux trucs qui, soit dit en passant, ne sont jamais inscrits dans les livres. Il nous fait découvrir des végétaux que l'on n'aurait jamais pensé être intéressé à avoir.

Ainsi, dans la conception d'une plate-bande, une multitude d'objets et d'éléments peuvent être intégrés : une plate-bande ne devrait donc jamais être monotone et devrait toujours cadrer avec son environnement : maison, rue, clôture, rivière, etc. Cet hiver, j'ai observé l'endroit où l'on dépose la neige pelletée puisqu'il ne doit pas être le lieu choisi pour l'emplacement de nos vivaces. J'installerai donc des annuelles à ces endroits. C'est décidé, cette année, j'aurai des plates-bandes. Il ne me reste plus qu'à les dessiner. Bon succès à tous !

## LE POTAGER

15 heures avec Françoise Charbonneau, hiver 2006

Par Nicole Mousseau



Photo : Quatre-temps

● **P**endant l'hiver, nombreux sont ceux et celles qui souhaitent vivement le retour du printemps afin de pouvoir travailler dans leur jardin. M<sup>me</sup> Françoise Charbonneau nous a démontré qu'un jardin se prépare tout au long de l'hiver. C'est sous le signe de la bonne humeur qu'elle nous a fait bénéficier de ses connaissances sur les techniques de semis de légumes et de fleurs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Elle nous a fourni et expliqué les dates des semis, de la germination et de la floraison, de même que la profondeur des semis et l'espacement recommandé au jardin pour une liste variée de légumes et de fleurs. Sont primordiaux à la réussite : le choix des contenants, la préparation du sol de même que les conditions de clarté et d'humidité.

M<sup>me</sup> Charbonneau a également mis l'accent sur le compagnonnage et sur les plantes qui tuent ou éloignent les insectes. Par exemple, saviez-vous que l'aneth et les carottes ne font pas bon ménage ? Que planter des *marigolds*, ou tagettes, au jardin éloigne les insectes nuisibles ? Mais avant de songer à planter quoi que ce soit, il est préférable de faire un plan qui tient compte des variétés de légumes voulus, des points cardinaux, du degré d'ensoleillement et de la direction du vent. Nous avons tous fait l'exercice pour nous apercevoir que planifier un jardin n'est pas simple, mais qu'avec les bons conseils de Françoise, tout devient plus facile.

Il m'est impossible de vous relater ici toute l'information obtenue pendant ce cours. Nous avons tous été surpris d'apprendre qu'un jardin ne s'arrose pas ou très peu. Tôt au printemps, afin d'empêcher qu'il gèle, il convient d'arroser vers les quatre heures du matin les nuits de pleine lune. Nous avons aussi pu bénéficier de conseils de « grand-mère » et de « grand-père » pleins de bon sens. Regardez sous votre lit, vous y trouverez peut-être des citrouilles !

## CULTIVER VOS FLEURS À COUPER

9 heures avec Yvon Bellefleur, printemps 2006

Par Louise Bertrand

*Aimez-vous créer de beaux bouquets ?  
Alors, vous avez pensé au fleuriste...  
Mais NON ! Pensez à vous !*

● **C**e cours nous a permis d'utiliser le contenu de nos jardins pour créer de beaux bouquets, des arrangements floraux et des centres de table, et aussi à utiliser le beau bol de tante Irène ! Tout se récupère, de la feuille de hosta à celle du ricin ou du canna, jusqu'à la branche de lilas forcée pour la floraison printanière.

Alors, gonflez-vous d'orgueil, la créativité et l'originalité de vos bouquets mettront en valeur votre jardin, quel qu'il soit. Soyez audacieux, innovateur, et merci à tante Irène pour son cristal.



Photo : Quatre-temps

## LES GRAMINÉES

Conférence de Sandra Barone, le 23 novembre 2005

Par Louise Delisle



Photo : Les Graminées

● Le 23 novembre dernier, M<sup>me</sup> Sandra Barone, conférencière et coauteure du livre *Les Graminées au jardin et dans la maison*, est venue partager avec nous sa grande passion... les graminées.

À l'aide de magnifiques photos, elle nous a présenté de nombreuses graminées tout en nous faisant découvrir quelques-unes de leurs particularités. Par exemple, saviez-vous que l'*Hystrix patula* tolère la sécheresse et l'argile, est très à l'aise à l'ombre et attire aussi les oiseaux ? Que le carex, communément appelé « plante garde-robe », pousse n'importe où, même là où le gazon ne pousse plus ? Et qu'en utilisant les graminées comme couvre-sol, nous pouvons décourager les mauvaises herbes les plus rebelles ?

Les graminées peuvent aussi devenir des éléments intéressants à incorporer dans notre aménagement paysager. Non seulement s'agent-elles parfaitement avec nos vivaces préférées, mais elles gardent leur splendeur jusqu'à l'automne et même pendant l'hiver (*Miscanthus sinensis* 'Undine'). Grâce à leur délicate apparence et à leur fine texture, elles créent les plus beaux effets : effet de nuage (*Deschampsia*) ou de texture dans un coin zen de votre jardin (*Miscanthus*), effet de rideau (*Molinia* 'Skyracer')... C'est tout un monde à découvrir !

Miscanthusement vôtre ! 

## LES JARDINS D'OISEAUX

Conférence de Suzanne Séguin, le 22 février 2006

Par Louise Boissonnault


● Un, deux, trois, oiseaux !... Et nous voilà à tenter d'imiter le cri du merle d'Amérique, du plongeon-huart, de la corneille, du bruant... comme le fait de manière étonnante et si exacte Suzanne Séguin. Le parcours du cycle annuel de l'oiseau en général, en décrivant ses activités à chaque saison, nous fait comprendre pourquoi certains oiseaux migrent et d'autres pas. C'est tout simplement et seulement pour se nourrir.



Photo : Quatre-temps

Pour attirer plusieurs variétés d'oiseaux dans notre jardin, il ne suffit pas d'y mettre des graines. Il faut aussi créer un environnement, fournir des coloris de fleurs attrayants, des arbustes de petits fruits et des espaces de verdure. Mais quels types de nourriture ? Tout dépend de l'oiseau qu'il vous plaît de voir dans votre jardin. Et comment faire pour savoir ce que mange l'oiseau ? Observer la forme de son bec. Un bec fin et

court, tel celui de l'hirondelle ou du tyran tritri, indique un insectivore. Un bec costaud, comme celui du geai bleu, du gros bec ou du cardinal, désigne un granivore. Un bec crochu, tel celui de la buse ou de la chouette, annonce un carnivore puisqu'il se nourrit de petits animaux (mulots, musaraignes, autres oiseaux, etc.). Il y en aurait encore tant à dire, mais l'espace étant limité afin de permettre à chacun de s'exprimer, voici un dernier fait très intéressant que j'ai appris. Le colibri est un oiseau très énergivore. En effet, si, lors de son premier envol du matin, il ne réussit pas à atteindre une fleur pour s'alimenter, il n'aura pas une autre chance et mourra. L'énergie qu'il lui a fallu pour garder sa chaleur toute la nuit l'a mis à plat !

Voilà une conférence qui m'a donné des ailes... 

## LA FORESTERIE URBAINE

Conférence de Normand Saulnier, le 22 mars 2006

Par Jacques Doth

● Cette conférence était consacrée à la foresterie urbaine, en particulier à celle de la ville de Lachute. M. Saulnier a commencé son exposé en nous montrant des photos d'archives de la rue Principale avec ses nombreux arbres et aussi d'autres secteurs privilégiés qui comptent encore des arbres vieux de 200 ans.


À Lachute, comme dans plusieurs villes du Québec, le manque de connaissances et le peu de préoccupation envers la foresterie urbaine a fait que l'héritage qu'on nous a laissé est en difficulté. Depuis une dizaine d'années, la municipalité a donc amorcé un virage pour corriger ces problèmes avec un projet pilote ayant pour but d'inventorier les arbres dans un secteur défini de son territoire. Ce projet permettra par la suite d'instaurer un programme global pour toute la ville et de mettre de l'avant la gestion des arbres et des boisés urbains de Lachute. Depuis les quatre dernières années, on y a planté plus de 400 arbres. Une taille de formation, une légère fertilisation et des arrosages occasionnels ont été effectués sur cette plantation.



Photo : Quatre-temps

La diversification des essences est souhaitable puisqu'elle agit à titre préventif pour combattre les épidémies. De plus, cela améliore le paysage urbain et rompt la monotonie. Un autre aspect important est aussi à considérer : planter le bon arbre au bon endroit. Cela permet d'éviter des tailles sévères dans l'avenir, car il est plus économique de tailler que d'émonder.

La deuxième partie de la conférence a porté surtout sur le côté pratique. M. Saulnier nous fait une démonstration de la taille et de ses buts. Comme il l'a si bien dit, ce n'est pas à tous les arbres qu'on peut donner la forme d'une boule. Pour ceux d'entre nous qui ont suivi les cours de la SHA, cela a permis de faire une révision des connaissances acquises.

Pour conclure, selon M. Saulnier, l'ajout de ressources combiné à une réorganisation de ses procédures d'entretien permettrait à la Ville de Lachute d'être proactive en matière de foresterie urbaine et ainsi d'améliorer l'apparence, la résistance et la santé des arbres, tout en léguant aux générations futures un patrimoine arboricole plus diversifié, sécuritaire, esthétique et en meilleure santé. 

## La passion de nos membres

Par Diane Legris

### LE MARCHÉ AUX PUCES MARDI, C'EST SACRÉ !



• **D**isciplinée, j'arrive en même temps que la rosée. Des coqs étourdis par le transport chantent leur présence. Sur le site, déjà, les nomades de la brocante aux yeux à demi-fermés se positionnent derrière leur table de découvertes. Une tasse à motifs anglais, une affiche à peine lisible, une boîte qui se déballe en dégageant l'odeur d'une vieille maison ayant manqué d'air. Les marchands vendent. Les acheteurs marchandent. On y parle la langue de notre pays et on y vend la laine du pays. Une chaise de bois de l'ouest pour les fesses d'une certaine comtesse en détresse. Un casse-noix en étain, en forme d'écureuil, posé sur un recueil de poèmes d'un bohème. Un chapeau sans rebord, en feutrine, accroché à la patère d'un roi à la culotte à l'envers. Un miroir cassé sans oreille, des cartes déjà mélangées et un tapis un peu usé que l'on a déroulé et que j'hésite à acheter, car c'est l'été.

Et les gens heureux disent ne pas avoir d'histoire... Ah, bon. Mon super marché recycle, n'emballage que très peu. Il « usage ». Il a l'esprit vert même en hiver. Et savez-vous quoi ? C'est un marché sans esclave. 🌱

## Prenez la plume

Par Pascale Tessier



### MON JARDIN

• **À** l'arrivée du printemps, je me sens revivre comme les plantes de mon jardin. Il n'est pas très grand, mais combien apprécié et relaxant dans cette vie qui va à toute allure.

Me considérant comme une plante d'ombre, qui ne peut rester trop longtemps au soleil, j'adore m'asseoir sous mes grands frênes, dont un porte à ses pieds des hostas à maturité et pour qui je tolère mon gazon qui laisse à désirer...

Chaque plante de mon jardin a quelque chose de particulier à mes yeux. Même si je ne suis pas friande de haies de thuyas, celles-ci me donnent un peu d'intimité étant donné la proximité de mes voisins. J'affectionne particulièrement mon cerisier de Schubert que je vois grandir d'année en année et changer du vert au pourpre. Je me rappelle des moments agréables après la plantation d'une nouvelle plante. Le travail terminé, on ressent une grande satisfaction. J'aimerais, dans mes projets futurs, me procurer un tilleul, mais j'en suis encore à me demander « Où pourrais-je bien le placer ? ».

Un endroit à soi, si petit soit-il, peut devenir un coin de paradis. 🌱

## Jardiner sur papier

Par Claire Thivierge

### MON JARDIN SANS SOUCI

• **C'**est au creux de janvier et dans la noirceur de février que je fais mes plus beaux jardins. Sans jamais suer, ni trimer trop dur. Sans les courbatures des lendemains de travaux intensifs, bien que j'y consacre une énergie folle. Et sans égard pour le temps qu'il fait : tempêtes de neige, rafales de vent, verglas..., même déchainés, les éléments ne freinent en aucun cas mes élans.

De toutes mes créations florales, celles-là sont incontestablement les plus réussies. Des massifs immenses étalent à perte de vue l'harmonie de leurs camaïeux et oublient de faner. Des plantes majestueuses dressent fièrement la tête sans s'appuyer sur un tuteur. Les rampantes, elles, rampent comme il se doit, sans qu'une seule mauvaise herbe ne leur bloque la route. Et quels heureux mariages de coloris ! Quel bel équilibre de volumes et de textures ! Décidément, mes jardins d'hiver atteignent le summum de l'esthétique, attirant des floppées d'oiseaux et d'insectes bénéfiques qui y tourbillonnent et bourdonnent sans se lasser. La perfection, quoi !, sauf pour une lacune : il ne s'en dégage aucun parfum. Car, sachez-le, ce sont des jardins... de papier. Des jardins de rêve et d'espoir. Des jardins d'illusion et d'absolu.

Jardiner sur papier, c'est mettre de la couleur dans l'interminable blancheur des jours courts de l'hiver. C'est peindre en esprit des aménagements splendides, qui n'ont jamais besoin d'être désherbés, engraisés ni arrosés. C'est varier les agencements à l'infini sans se salir les mains ni se blesser le dos. C'est semer, bouturer et marcotter avec un égal succès à tout coup. C'est choisir les plantes les plus rares,



Distribué par  
Les Spécialités Robert Legault Inc.  
22, Desjardins E, suite 100  
Ste-Thérèse, Qc  
J7E 1C1  
Tel : (800) 361-9267  
Fax : (450) 433-9545

Systems Quality Management  
ISO 9001:2000  
Registered Quality System



LES SERRES  
JACQUES BARBE INC.

Producteur de feux  
et Toitures de serre

DÉNEIGEMENT

424, rue Boileau  
Saint-Eustache, Québec  
Canada J7R 4R7

Tel: (450) 473-9272  
Fax: (450) 473-9927

les spécimens exotiques les plus spectaculaires dans des catalogues d'horticulture, en n'écouter que son cœur et en taisant sa raison. C'est remplir de vastes plates-bandes sans dépenser un cent. C'est faire fi de la nature du sol, de l'ensoleillement et des besoins en humidité des plantes. Bref, c'est laisser l'imaginaire faire la loi en se moquant des règles auxquelles le règne végétal est astreint.

Puis, arrive mars, cette période trouble et brune, avec sa lumière blafarde, ses giboulées et sa valse-hésitation, alors que l'hiver résiste à céder le terrain au printemps. Mes jardins virtuels s'estompent alors graduellement pour faire place à la réalité. J'élimine de mes visions fantasques les plantes trop hautes qui vivraient couchées sur mon site venteux ; je réduis le nombre d'unités à ajouter à chaque plate-bande ; je regroupe les végétaux convoités selon leurs exigences et... je compte mes *cennes*. La vraie vie me rattrape de plein fouet lorsque j'entreprends mes semis de tomates, que je fais mes commandes postales et que j'additionne mes dépenses horticoles.

Voilà que s'amorce une autre saison de jardinage tangible, qui se soldera, comme toujours, par un petit nombre de réussites, plusieurs déceptions et, bien sûr, quelques échecs cuisants.

Finalement, à bien y penser, je me simplifierais la vie en déménageant à Kuujuaq, car je pourrais alors passer toute l'année à jardiner sur papier. 🌱



Photo : Tous les jardins du monde

## LA CHRONIQUE ÉCOLOGIQUE

Par Paul Gagné



• **D'**aussi loin que je me souviens, chez nous, on ne jetait à peu près rien. Ma mère récupérait la ficelle que l'épicier attachait habilement autour des cartons et des pièces de viande emballées dans du papier kraft. Elle mettait de côté les journaux pour y déposer les pelures de toutes sortes afin de ne pas imbiber les sacs à ordures, qui étaient en papier en ces temps-là. Les vieux bas de nylon et autres vêtements en ruine aboutissaient chez ma tante Manda qui, en un tournemain, nous les rendaient tressés en tapis colorés pratiquement inusables et qui, avec le recul, me paraissent avoir été assez jolis. J'allais tous les samedis revendre au marché les cartons, les boîtes à œufs et les bouteilles vides. Dans mon univers où grouillait tout un petit commerce de troc et de bons services, tous ces emballages semblaient revivre éternellement en passant de main en main. Toutes ces choses qui aujourd'hui n'éveillent plus la moindre de nos considérations et qui empruntent chaque jour le chemin des dépotoirs dans un sac vert. C'est par milliers de tonnes que nos déchets s'accumulent quotidiennement.

Si l'on ne peut pas retourner en arrière, on pourrait par contre se comporter en consommateurs plus responsables. Vous êtes déjà au bac bleu et au recyclage ? Bravo ! Vous faites votre compost ? Excellent ! Maintenant, je voudrais vous amener à faire un pas de plus dans la bonne direction.

Quand vous faites vos courses à votre épicerie, votre régie ou votre pharmacie, tous vos achats se retrouvent invariablement dans de petits sacs de plastique blanc qu'on accumule et qui, malgré une imagination débordante, ne trouvent pas, pour la plupart, d'autres utilisations.

La solution : les grands sacs à poignées en toile ou en plastique réutilisables. On peut se les procurer pour presque rien à un supermarché ou chez Dollarama, comme je l'ai fait. J'en possède quatre qui me suivent partout depuis près de deux ans. Pratiques aussi : au lieu de revenir à la maison avec huit ou dix sacs, vous n'en transportez plus que deux ou trois. Saviez-vous que les petits sacs blancs n'existent pratiquement plus déjà dans les supermarchés de Paris et d'autres grandes villes ?

Qu'attendez-vous pour faire un bon geste ? Prenez les devants pour un virage vert. Vous verrez, au début, on les oublie souvent dans la voiture. Dur, dur de perdre une vieille habitude ! Mais ne vous découragez pas. Laissez votre panier près des caisses et retournez les chercher jusqu'à ce que ça devienne un réflexe.

Imaginez, une vingtaine de sacs en moyenne par semaine. Au bout d'une année, c'est un millier de sacs qui mettent entre 200 et 400 ans à se décomposer. C'est étonnant de constater qu'on n'y ait pas songé plus tôt ! 🌱

# PRO-MIX®

de  Premier Horticulture



L'outil officiel des Canadiens depuis 1895



## LA PAGE À JEAN-PHILIPPE

Par Jean-Philippe Laliberté, horticulteur

### UNE BEAUTÉ RARE!

• **O**n est samedi. Vous visitez une serre en compagnie de votre conjoint (jointe, femme, époux, épouse, *chum, whatever*). Vous marchez lentement dans les allées en vous émerveillant devant toutes les espèces de plantes disponibles. Sur les tables, les végétaux sont soigneusement alignés selon leur taille : on dirait des bataillons de petits soldats, tous identiques dans leur uniforme vert, dressés à l'attention, fiers comme des généraux.

Et voilà que dans un coin, un pot suspendu vous fait de l'œil. Un feuillage brillant duquel émerge une cascade de fleurs blanches, roses, ou mauves. Une beauté, une merveille.

Votre cœur se met à battre à tout rompre. Vos mains deviennent moites. Votre tête tourne tellement le parfum de la belle inconnue est capiteux. Vous êtes tombé en amour. Votre conjoint (jointe, époux, etc.) itou.

Le préposé aux serres vous apprend avec un sourire de vendeur de *chars* usagés que la plante se nomme *Conservatis Impossibilis*, que c'est une rareté, qu'elle coûte la peau des fesses plus taxes, mais qu'en l'achetant vous allez faire l'envie de votre entourage. Encore sous le choc, vous présentez votre MasterCard et vous partez avec le joyau pour l'installer à la place d'honneur dans votre solarium.

Au bout de trois mois, en dépit de soins pourtant attentifs, vous vous résignez, le cœur en charpie, à jeter enfin au compost ce qui reste de votre trésor : quelques tiges rabougries sur lesquelles subsistent une douzaine de feuilles racornies.

Ce scénario pas si fantaisiste se répète, hélas, trop souvent.

En horticulture comme en amour, les coups de foudre ont parfois des résultats désastreux. On pense d'abord à soi plutôt qu'à l'autre. On se vautre dans son petit bonheur sans se demander si l'objet de son affection y trouve son compte.

Certains végétaux, souvent parmi les plus attirants, ont des exigences spécifiques que toutes les demeures ne peuvent satisfaire. Telle plante dont la contrée d'origine connaît 12 heures d'ensoleillement par jour pâtira sous nos latitudes lorsque viendront l'automne et l'hiver, à moins qu'on lui fournisse un éclairage artificiel d'appoint. Telle autre, qui ne supporte pas la sécheresse d'un chauffage électrique, aura besoin d'une vaporisation quotidienne pour survivre. Telle autre encore, habituée à la lumière fortement tamisée de la forêt tropicale, périra sous les rayons trop vifs du soleil.

Moralité : sachez acheter. Consultez. Et rappelez-vous que certains marchands veillent davantage à l'intérêt de leur portefeuille qu'au bien-être futur des végétaux qu'ils vendent.

### Douche ou bain d'éponge ?

Plusieurs amateurs se demandent s'il faut essuyer les feuilles de leurs plantes avec un linge humide pour les dépoussiérer. Des marchands vous proposeront même des concoctions à base d'huile végétale qui rendront à vos végétaux leur lustre d'antan.

Mais que fait la nature ? Elle fait pleuvoir, la nature. Point, à la ligne.

Pas d'huile, pas de chiffon doux, pas de nains de jardin qui, munis d'une brosse miracle, passent dans les forêts pour faire briller les feuilles des philodendrons et autres caoutchoucs. De l'eau, c'est tout.

Les plantes sont un peu comme les gens. Une bonne douche de temps en temps ne fait de tort ni aux uns ni aux autres. Ça lave en même temps que ça redonne du tonus.

Alors, remplissez la baignoire de vos plantes et ouvrez le robinet. Pas trop froide, l'eau, mais pas trop chaude non plus. Imaginez une pluie sur les plages du Mexique ou de la République dominicaine, la bière en moins. Si elles pouvaient parler, vos plantes vous diraient merci.



Photo : *Nephrolepis exaltata*, Fleurs Vivaces

### Deux végétaux sans surprise

Le *Nephrolepis*, qu'on appelle aussi fougère de couvent, est d'une culture facile. Comme toutes les fougères, elle a besoin d'humidité, mais peut résister à la sécheresse. Sous une bonne luminosité, elle pousse très rapidement. On peut la multiplier par division. Je recommande la variété *exaltata*, dont les rameaux peuvent atteindre 79 cm.

Du couvent, on passe au clavier avec la *Davallia*, mieux connue sous son nom populaire de patte de lapin. C'est encore une fougère mais au feuillage duveteux, d'où son nom. Une plante idéale pour la salle de bains, où elle trouvera toute l'humidité dont elle a besoin ainsi qu'une lumière tamisée. On la cultive généralement en pots suspendus puisque c'est une épiphyte et on sépare les rhizomes lorsqu'on veut en créer une nouvelle.

Bon jardinage !

*Au cœur des forêts du Québec*

**Centre du Jardin  
Deux-Montagnes**

920, Montée Laurin, St-Eustache    Tél.: 450.472.5520  
J7E 4K3, Québec    Fax: 450.472.5530  
www.centredujardin.com    email: info@centredujardin.com

## UN RÊVE RÉALISÉ



L'Asie m'a toujours fasciné.  
Petit, je ne voulais pas de chien ou de chat, mais un yak.  
J'ai dû me contenter de poissons batailleurs siamois.

À la petite école, quand on passait la quête pour la Sainte Enfance, je préférais toujours les petits Chinois aux Africains ou aux Latinos. Au terme de mon primaire, j'avais acheté l'équivalent de la population de Brownsburg en adorables minimandarins à la peau de pêche, au regard oblique et au langage incompréhensible.

Plus vieux, j'ai résolu d'aller rendre visite à mes enfants, un projet toujours remis à plus tard, mais que je ne désespère pas de réaliser un jour. En attendant, je rêve de voyages en feuilletant des livres d'images et en mangeant avec des baguettes.

C'est dans le magazine *National Geographic* que j'ai découvert les jardins asiatiques. Quelle élégance, quelle sobriété, quel merveilleux sentiment de quiétude se dégageant de ces espaces souvent restreints, qui respirent néanmoins l'harmonie et célèbrent la beauté de la nature. Des années de contemplation muette, le nez dans les livres, m'ont finalement persuadé de passer à l'action et de transformer mon terrain en jardin d'inspiration asiatique.

C'est donc sans culpabilité que j'ai arraché pensées, lyatris, cœurs saignants, lilas et autres rosiers rustiques pour les remplacer par des végétaux *made in Asia*. Je n'ai conservé que quelques arbres au pied desquels j'ai construit des bacs qui ressemblent à des pots. Après en avoir taillé quelques branches, mes érables, mes pins et mes chênes ressemblent de loin à des bonsaïs géants.

Un jardin asiatique qui se respecte se compose d'abord et avant tout de pierres soigneusement choisies, symbolisant les montagnes. Comme les Laurentides commencent dans ma cour, le problème de la roche ne se pose pas. Je n'ai qu'à creuser quelques centimètres pour découvrir des blocs de plus d'une tonne qu'un ami à moi s'est fait un plaisir de tirer du sol avec sa pépinière. Dans un des trous, j'ai décidé de créer un étang que je vais ensemer de carpes farcies au crabe dès les premières chaleurs.

Puis, j'ai préparé le sol selon les principes si chers à Yvon Bellefleur : pour chaque tasse de compost, une demi-tasse de Pro-mix, un quart de tasse de luzerne, deux cuillères à table de chaux et, puisqu'il s'agit d'un jardin oriental, deux cuillères à table de sauce soya.

Pour les plantes, je me suis procuré un catalogue (disponible chez Ginger, rue Principale, à Lachute) et j'ai passé ma commande à la fin de l'hiver. Ginger fait la livraison.

En prévision d'une floraison hâtive, j'ai disposé des rangées de rouleaux du printemps qui, comme leur nom l'indique, apparaissent dès la fonte des neiges. Comme ils ne durent pas très longtemps, j'ai intercalé des wons tons un peu plus tardifs, qui forment contraste avec les plates-bandes de sushis et de sashimis importés du Japon.

Au bout d'une allée bordée de foo young éclatants, la pièce de résistance : un massif de chow mein aux accents cantonnais que mettent en valeur quelques dims sums assortis.

Encore quelques pas (chinois) et vous revoilà devant l'étang près duquel pépient joyeusement deux ou trois poulets du Général Tao, sous le regard amusé mais serein d'un bouddha ventru aux longues oreilles que je me suis procuré au Magasin à un dollar.

C'est là qu'à la brunante durant l'été, j'irai méditer sur le sens de la vie, dans cette calme retraite où la brise souffle dans le nuoc mam et mêle son parfum entêtant aux effluves des Toyotas et des Datsuns nains.

Je resterai là jusque tard dans la nuit, assis dans la position du lotus masochiste, dans le silence que seul rompt le cri sourd des canards laqués en rut qui profitent de l'obscurité pour pratiquer sans retenue leur mystérieux kama sutra.

Comme le disait un vieux proverbe nippon décédé l'an dernier à l'âge de cent trente-six ans : « Areuh, areuh, areuhhhh !! »

Ah ! L'Asie aux yeux bridés ! Ses merveilles. Son riz. Ses insondables secrets. 🌸

acti-sol  
L'engrais Mère poule

L'engrais NATUREL aussi EFFICACE que facile à utiliser

Tél. : (819) 224-4147

- Riche en calcium!  
Le calcium agit sur la croissance des végétaux comme au 100% chez enfants.
- Pas besoin de diluer!  
Déposez les granulés sur le surface du sol et ils agiront plus rapidement.
- 100% naturel!  
Acti-sol n'est ni un produit chimique ni un produit à base de fumier de poulet. Il est offert dans tous les bons centres jardin.

Visitez notre site web : [www.acti-sol.ca](http://www.acti-sol.ca)

Fafard 1940

Jardinez en toute confiance

Pour connaître les secrets de la terre  
[www.fafard.ca](http://www.fafard.ca)

# Legend

**Le 13 mai 2006, 9 h**

Campagne de financement au profit de la SHA  
Chez Pierre Desjardins  
489, avenue d'Argenteuil, Lachute

**Le 28 mai 2006, 10 h**

Brunch printanier au Zool  
695, route des Outaouais  
Pointe-Fortune

**Le 10 juin 2006, 10 h**

Atelier de bouturage chez Yvon Bellefleur  
134, rue du Tour-de-l'Île  
Saint-André-d'Argenteuil  
Apportez votre pique-nique et votre chaise pliante.

**Les 7, 8 et 9 juillet 2006**

Voyage au Saguenay et au lac Saint-Jean  
Information : Denise Mainville : 450 533-5237  
Diane Filion : 450 562-9589

**Le 13 août 2006**

La France au Québec  
Information : Denise Mainville : 450 533-5237  
Diane Filion : 450 562-9589

## **CONFÉRENCE D'HORTIFOLIE**

Hôtel de ville de Saint-Colomban

**Le 9 août 2006, 18 h**

Les chauves-souris, par Michel Delorme,  
du Biodôme de Montréal  
Sera confirmé le 12 juin 2006.

## **ATELIERS D'HORTIFOLIE**

Hôtel de ville de Saint-Colomban

**Le 10 mai 2006, 18 h**

Le compagnonnage, par France Robert

**Le 14 juin 2006, 18 h**

Le pissenlit, par France Robert

**Le 12 juillet 2006, 18 h**

Le bonsaï, par Fernand Giroux


**Information :** Jocelyne Pérard  
450 258-2661  
Cell : 514 892-7661

## **Un lieu pour s'exprimer : le nouveau forum**

● Comme le souligne la présidente de la Société dans son billet, le site de la SHA s'est enrichi d'un forum de discussion. Il s'agit d'un lieu de rencontre virtuel auquel seuls les membres de la SHA ont accès et où ils peuvent discuter de n'importe quel sujet. Évidemment, il y a de fortes chances pour qu'on y parle surtout d'horticulture. Mais l'horticulture, c'est bien large.

Le forum vous permet non seulement de poser des questions pointues et d'obtenir des conseils de gens qualifiés (on compte deux horticulteurs de métier parmi les habitués du site), mais il vous ouvre également la porte à l'expérience d'autres membres avec qui vous pouvez échanger des trucs ou des idées d'aménagement.

Le forum est avant tout un outil pour rapprocher les gens et leur permettre de s'entraider. Vous cherchez une plante en particulier ? Vous voulez proposer un échange ? Vous avez des végétaux à donner ? Vous avez visité des jardins splendides et désirez partager votre expérience ? Le forum est là pour ça. Vous pouvez même vous en servir pour suggérer des idées d'articles pour *La Clé fleurie* et pour donner votre opinion sur les cours et conférences de la Société.

Pour vous inscrire, vous n'avez qu'à vous rendre sur le site de la SHA ([www.sha.qc.ca](http://www.sha.qc.ca)) et cliquer sur Forum. L'inscription et l'utilisation sont gratuites. 

### **Nouveau volet du site Internet de la SHA Une section sur les voyages et les activités de la Société**

## **Attention ! Attention !**

Les membres de la SHA peuvent obtenir un rabais de 10 % chez les marchands suivants :

*Botanix • Le Centre du jardin Deux-Montagnes  
La pépinière Éco-Verdure • Le Centre du jardinage Bakx*

Vous n'avez qu'à y présenter votre carte de membre.

## **RAPPEL... RAPPEL... RAPPEL...**

*Avez-vous pensé à renouveler  
votre carte de membre ?*

**Appelez Diane au 450 562-9589**